

## **L'intégration des Roms dans les villes et les agglomérations reste un défi majeur en Europe**

*Déclaration du Secrétaire Général Thorbjørn Jagland à l'occasion de la Journée internationale des Roms, le 8 avril*

Strasbourg, 07.04.2014 – La Journée internationale des Roms offre l'occasion de nous souvenir de la riche contribution du peuple rom à la culture européenne. Des compositeurs comme Liszt, Brahms et Verdi ont été influencés par la musique rom, et le flamenco s'est inspiré de la danse de ce peuple. Des acteurs célèbres comme Charlie Chaplin et Yul Brynner revendiquent leurs origines rom. Et tout comme il existe un itinéraire célèbre vers Saint-Jacques-de-Compostelle, il y a un itinéraire européen de la culture rom qui relie la Slovénie, la Roumanie, la Grèce, l'Allemagne et le Royaume-Uni, ce qui confirme à quel point le peuple rom fait partie intégrante du patrimoine européen.

Malheureusement, la triste réalité est que la plupart des 10 millions de Roms d'Europe souffrent encore de la ségrégation et d'une pauvreté extrême. Malgré les programmes européens visant à faciliter l'intégration des Roms dans la société, les progrès sont lents. Les Roms se heurtent quotidiennement à la discrimination dans les médias, dans la politique et sur le marché du travail.

Cette réalité est encore plus criante dans les villes et les agglomérations européennes. Trop de Roms vivent encore dans des ghettos, et leurs enfants sont encore trop nombreux à fréquenter des écoles spécialisées. Les services communaux du logement, de l'éducation et de la santé ont souvent des moyens très limités, mais ils doivent aussi s'occuper des Roms. La résistance et les préjugés de la population compliquent encore les choses. Les maires et les conseils communaux de villes comme Duisburg en Allemagne et Strasbourg en France méritent d'être salués parce qu'ils résistent aux idées populistes et travaillent dur pour trouver des solutions humaines.

Des organisations internationales comme le Conseil de l'Europe, la Commission européenne et la *Open Society Foundation* s'accordent pour dire que l'accent doit aujourd'hui être mis sur une assistance au niveau local. Telle était aussi une des principales conclusions du 3<sup>e</sup> Sommet de l'UE sur les Roms organisé le 4 avril à Bruxelles.

Grâce au soutien de l'Union européenne, le programme ROMED du Conseil de l'Europe a déjà aidé à former 1300 médiateurs dans plus de 20 pays afin qu'ils dispensent aux Roms des conseils sur la manière d'accéder à l'éducation, aux soins de santé et aux services publics locaux. En 2013, le Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe a mis sur pied l'Alliance européenne des villes et des régions pour l'inclusion de Roms. Cette Alliance compte déjà 122 villes et régions participantes dans 27 pays, désireuses d'échanger des expériences et des bonnes pratiques. Le Conseil de l'Europe et l'UE ont en outre lancé le programme ROMACT qui réunit 40 communes pilotes de 5 pays: Bulgarie, Hongrie, Italie, Roumanie et Slovaquie. Une de ses missions essentielles est d'améliorer l'aptitude des pouvoirs locaux à mettre sur pied des mesures intégratrices et à utiliser au mieux les fonds européens.

Il n'existe évidemment pas de solution rapide. Il faudra des années pour faire cesser la discrimination à l'encontre des Roms. Mais l'assistance au niveau local constitue la stratégie la plus prometteuse pour apporter la justice à la plus grande minorité de l'Europe. Tous ceux qui aident à protéger les droits des Roms dans les villes et agglomérations d'Europe méritent notre attention et notre reconnaissance.

Contact: [Daniel Höltgen](#), Porte-parole, mobile +33 6 68 29 87 51

